



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES



Edition n°36 --- Mercredi 27 octobre 2010



Editorial

Marthe, Marie, la seule chose nécessaire et nous !

**La fin des travaux
du synode du Vatican sur les chrétiens d'Orient !**

Message et Perspectives

Balamand, une colline orthodoxe !

*Mgr Ghattas (Hazim), nouveau doyen de l'Institut de théologie orthodoxe
Saint Jean Damascène et higoumène du monastère Notre Dame de
Balamand*

Saint Isaac le Syrien à l'honneur à Alep !

*Colloque sur la vie, l'œuvre et l'itinéraire de saint Isaac
et son apport à la théologie, la spiritualité et l'iconographie de l'Eglise*

Nouvelles antiochiennes rapides d'ici et d'ailleurs !

*Le doyen de l'Institut Saint Serge au diocèse grec-orthodoxe de Tripoli
L'inauguration de l'église Sainte Hélène en région parisienne*



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

Editorial

Marthe, Marie, la seule chose nécessaire et nous !

I. Marthe, Marie: opposées ou complémentaires ? "Le Seigneur, répondant, lui dit: Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu te troubles pour beaucoup de choses. Or une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, qui ne lui sera pas ôtée. (Luc 10:42). Marthe et Marie. Image qui revient souvent. Qui nous pousse à réfléchir sur ce qui, dans nos vies, est accessoire et principal. Conjoncturel ou structurel. Trop souvent, on mélange ces niveaux. On relativise peu à peu. On perd le fil et l'échelle. Celle de la tension vers la seule "chose nécessaire" qu'indique le Seigneur à Marthe. Finalement, Marthe et Marie, nous ressemblent. Deux typos. Deux modèles dressés devant nous. A notre image. On les oppose souvent. Or le Seigneur nous invite à être les deux à la fois. Marthe représente, la "gestion" et "l'action". Marie le détachement et la contemplation. Marthe est utile. Indispensable. C'est elle qui gère, administre, régule, et fait tourner la machine. Marie l'est aussi, davantage dans la tension de l'esprit qui n'a de pensées que pour Lui. Des yeux qui ne regardent que Lui. Des cœurs qui n'ont des sentiments que pour Lui. Il ne s'agit pas de condamner Marthe au profit de Marie. Le Seigneur d'ailleurs ne le fait pas. Il ne fait qu'attirer l'attention de Marthe avec tendresse et sollicitude, sur l'essentiel pour enlever inquiétude et trouble de son cœur, que trop d'affairement l'empêche parfois de "voir" cet essentiel présent ici et maintenant.

II. Il ne s'agit pas donc de condamner Marthe au profit de Marie. Ni inversement. Il faut les deux. Comment avancer dans la tension vers l'Unique nécessaire, si le quotidien de nos vies, personnelles et ecclésiales (nos paroisses, nos diocèses ...), n'est pas ordonné ? Comment réaliser en nous, le vécu en Christ, si on ne se met pas constamment aux pieds de Jésus ? Ne pas relier nos "quotidiens" à l'Unique nécessaire, est donc condamnable. Le fait de succomber à la "gestion" sans la "vision", l'est aussi. Beaucoup de choses dans l'Eglise d'aujourd'hui sont de plus en plus placées dans l'ordre du "paraître" alors qu'il nous est demandé de les relier à "l'être". Comment rendre nos communautés "moins" portées sur la gestion "statique" de leur quotidien ecclésial et "davantage" portées sur la vision "dynamique" de notre devenir en Christ ? En cherchant à discerner ce qui dans nos vies, relève du principal et ce qui relève de l'accessoire. A distinguer ce qui est nécessaire, de ce qui est éphémère. Ce qui est structurel, de ce qui est pure conjoncture et ponctuel. Comment faire ressortir tout cela, à tous les échelons et le répandre dans les différentes sphères de l'Eglise ? Nous en sommes tous responsables. Sommes-nous des acteurs de notre destin ecclésial en Christ ? Ou bien, tout simplement, de simples spectateurs quelques fois intéressés, et trop souvent passifs ? Comment réveiller l'eau qui stagne, qui dort ? Comment faire comprendre que l'Eglise est l'unique lieu où Dieu a besoin de nous pour naître dans le monde, naître en nous et dans chaque personne qui nous entoure ? Une seule parole de Lui peut changer tout. Mais Lui, cherche sans nous forcer à nous ouvrir les yeux pour voir, comprendre et aimer.



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

III. La fin des travaux du synode du Vatican sur les chrétiens d'Orient. Et puis après ? Que faut-il en tirer ? Il est encore tôt pour répondre à cette question. Il faut voir comment les chrétiens d'Orient, mais aussi d'Occident, vont se réapproprier les travaux du synode et les messages livrés. Comment ils vont réagir pour agir et se hisser à l'échelle de ce qui est nécessaire, principal et utile par rapport à ce qui est éphémère, accessoire et inutile. Une chose me semble évidente. Il faut arrêter de dissocier Marthe et Marie. Il faut comprendre et intégrer leur complémentarité absolument nécessaire dans la dialectique de la formule, d'apparence contradictoire, qui fait des chrétiens des personnes "dans le monde sans qu'ils soient du monde". Chaque chrétien doit réaliser cela en lui pour chercher à être en Lui. Et chaque chrétien porte une responsabilité essentielle, celle d'aider les autres à réaliser cela en eux-mêmes, dans les communautés, les paroisses, les diocèses, et dans toutes les sphères de l'Eglise. Sinon, nous avons encore, personnes, communautés et églises, un long chemin encore à faire.

Fin des travaux du synode du Vatican sur les chrétiens d'Orient !

Messages et perspectives !

"Dense et courageux, le synode pour le Moyen-Orient s'est achevé dimanche 24 octobre sur des propositions et un message marquant l'entrée des Églises orientales dans une « Pentecôte » espérée" C'est ainsi que le quotidien *La Croix* résume la fin des travaux du synode de l'Eglise catholique romaine sur les chrétiens d'Orient. Pour lire la totalité de l'article (Lien: <http://www.la-croix.com/Les-Eglises-d-Orient-relevant-la-tete/article/2443664/4078>) mais aussi prendre connaissance du "message final du synode pour le Moyen Orient" (<http://www.la-croix.com/Message-final-du-Synode-pour-le-Moyen-Orient/documents/2443650/47602>).

Balamand, une colline "orthodoxe"!

Mgr Ghattas (Hazim), nouveau doyen de l'Institut de théologie orthodoxe Saint Jean Damascène et higoumène du monastère Notre Dame de Balamand

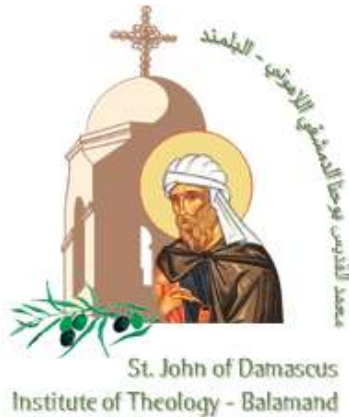
I. Le patriarche Ignace IV vient de nommer Mgr Ghattas (Hazim), (photos ci-dessous) jusqu'alors vicaire patriarcal à Damas, comme nouveau doyen de l'Institut de théologie orthodoxe Saint Jean Damascène en remplacement du docteur Georges Nahas. Sa Béatitude a décidé également de confier à Mgr Hazim la direction spirituelle de la communauté monastique Notre Dame de Balamand, qui est un monastère *stavropigiaque* c'est-à-dire qui relève de la juridiction patriarcale. Le nouveau doyen de l'Institut Saint Jean Damascène et higoumène du monastère de Balamand, est né en 1963 dans le village de Mhardé en Syrie. Il a étudié la théologie à l'Institut de théologie orthodoxe Saint Jean Damascène de Balamand. Il a été higoumène du monastère Saint Georges à Mhardé. Puis il a été ordonné évêque et nommé vicaire patriarcal au sein de



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

l'administration patriarcale à Damas le 24 octobre 1999 fonctions qu'il occupait jusqu'à sa récente nomination à Balamand, le 19 octobre 2010.

AXIOS et félicitations au nouveau doyen !



II. Balamand - Belmont. Une belle colline orthodoxe dédiée aux savoirs, à la contemplation et à la prière sur le littoral libanais, en front de mer, au cœur du pays orthodoxe. Une belle colline qui fait face en hauteur au front de mer. Ancrée en Orient, sur ce littoral du Liban nord, au nord de Beyrouth, son positionnement l'a fait regarder aussi au delà de la mer, vers l'Occident, là bas, derrière les vagues et les flots. A 80 km de Beyrouth, à 16 km de Tripoli, capitale du Liban Nord, se dresse là une colline stratégique, à 300m d'altitude du niveau de la mer. Colline stratégique au sens "géographique" et "géostratégique" du terme dans ce pays "carrefour" qu'est le Liban, puisqu'elle surplombe toute la région et fait face au front de mer. Colline "stratégique" aussi car c'est là que la contemplation de Dieu, la prière et la connaissance, savoir et culture, cherchent à ce marier depuis des générations et où se succèdent des fondations monastiques, depuis les premières fondations byzantines, suivies par les fondations cisterciennes au 12ème siècle, quand en 1157, des moines cisterciens venant de France fondèrent le monastère cistercien de Notre Dame de Belmont, puis quelques 300 ans après le départ des croisés, la fondation en 1603, du monastère orthodoxe qui s'est agrandi au fur et à mesure par l'acquisition de terres agricoles dans la région de Koura et de Tripoli. Le nom de Balamand est désormais associé à la prière et au savoir, tout un complexe éducatif,



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

culturel et culturel regroupant le monastère, l'institut de théologie orthodoxe, l'école secondaire et depuis 1988 une université pluridisciplinaire.

Pour une présentation rapide de l'histoire et de l'architecture du monastère mais aussi de ces trésors en icônes et manuscrits:

<http://www.balamandmonastery.org.lb/history.htm>

Saint Isaac le Syrien à l'honneur à Alep !

*Colloque sur la vie, l'œuvre et l'itinéraire de Saint Isaac
et son apport à la théologie, la spiritualité et l'iconographie de l'Eglise*

Saint Isaac le Syrien à l'honneur ! Dans le cadre des rencontres et manifestations festives qu'organise annuellement le diocèse orthodoxe d'Alep pour commémorer son saint patron, saint Siméon le Stylite, un congrès théologique centré sur la vie et l'itinéraire de saint Isaac le Syrien a été organisé le vendredi 22 octobre 2010 par les moniales du monastère de l'Annonciation qui dépend du diocèse. Plus de 350 personnes ont pris part à cette journée d'étude. Aux côtés du métropolite d'Alep, Paul (Yazigi), ordinaire des lieux, de nombreuses personnalités antiochiennes, dont le métropolite Ephrem (Kyriakos) de Tripoli, l'archimandrite Pantéléimon (Farah), higoumène du monastère de la Dormition de la Vierge à Hamatoura, l'archimandrite Jean (Al Talli) higoumène du monastère saint Georges, Saydnaya ainsi que de nombreux clercs, laïcs, moines et moniales, y ont participé





CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

Vie et œuvre de Saint Isaac. Cette rencontre a été l'occasion de revisiter en détail la vie de cet illustre saint de la tradition orientale, son ascétisme, sa théologie et sa particularité dans l'histoire de l'Eglise orientale et de l'Eglise orthodoxe. La réflexion a été structurée autour de trois tables rondes comme suit: "*Saint Isaac le Syrien dans la tradition patristique et biblique*", "*Saint Isaac le Syrien et la vie spirituelle*" et "*Saint Isaac le Syrien dans la vie de l'Eglise*".



Saint Isaac le Syrien dans la tradition patristique et biblique. La première table ronde a été modérée par le métropolite Ephrem (Kyriakos) de Tripoli. Le métropolite Paul (Yazigi) y a présenté une première contribution sur le thème de "La vie, la personnalité et les œuvres de saint Isaac le Syrien dans la tradition orthodoxe", suivie par deux autres interventions sur "la vie, la personnalité et les œuvres de saint Isaac le Syrien dans la tradition syriaque" par respectivement le métropolite Jean Ibrahim évêque syriaque orthodoxe d'Alep et l'archimandrite Moïse (Khossi).

"Saint Isaac le Syrien et la vie spirituelle". La 2ème table ronde axée sur la vie spirituelle a connu les interventions de grandes figures du monachisme orthodoxes. Le métropolite Ephrem de Tripoli a centré sa contribution sur "L'apport de saint Isaac le Syrien dans la tradition monastique contemporaine, alors que le thème de la "spiritualité et la vie sociale dans les œuvres de saint Isaac le Syrien" et la "dimension pastorale de ses œuvres ont été traités respectivement par l'higoumène archimandrite Pantéléïmon (Farah) et l'archimandrite Jean (Al Talli).



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

"Saint Isaac le Syrien dans la vie de l'Eglise". La 3ème table ronde a été consacrée à l'apport de saint Isaac dans la vie de l'Eglise avec trois contributions liées sur son "apport à l'hymnologie et la liturgie orthodoxes" (archimandrite André Morcos, monastère Saint Antoine le Grand, Mexique), sur "Les degrés de la connaissance spirituelle selon saint Isaac" (père Grégorios Estephan, monastère Saint Michel, Baskinta) et "L'iconographie de saint Isaac le Syrien" (moniale Anna Kafa, du monastère de l'Annonciation, Alep).

Vêpres. Liturgie. Visite des ruines du monastère Saint Siméon. L'office des vêpres qui a été célébré a été chanté par les moines de Hamatoura. De même ce fut le cas pour la liturgie concélébrée par les deux métropolitains Ephrem de Tripoli et Paul d'Alep. Un pèlerinage a été organisé pour visiter les célèbres ruines de la forteresse de saint Siméon le stylite, saint patron du diocèse. *Source: www.alepporthodox.org*



Nouvelles antiochiennes rapides d'ici et d'ailleurs !

Le père Nicolas Cernokrak est invité par le diocèse grec-orthodoxe de Tripoli pour donner une conférence sur le thème "La connaissance de Dieu dans la Bible" et ce dans le cadre du cycle organisé par le Centre pastoral du patrimoine patristique orthodoxe, le 27 novembre 2010.





CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

Inauguration de l'église Sainte Hélène en région parisienne



Le samedi 16 octobre, le [métropolite Jean \(Yazigi\)](#), [évêque titulaire](#) du diocèse d'Europe occidentale du Patriarcat grec-orthodoxe d'Antioche, a présidé un office des vêpres dédié à l'inauguration du nouveau lieu de culte de la paroisse grec-orthodoxe d'Antioche de Paris. La [nouvelle église](#) dédiée à sainte Hélène et qui se situe dans la ville de [Vaucresson](#), à quelques kilomètres à l'ouest de Paris, a été inaugurée avec la participation de deux membres de l'Assemblée des évêques orthodoxes de France, en la personne du métropolite Joseph et Mgr Michel de Genève, du doyen de l'Institut de théologie orthodoxe Saint-Serge le [père Nicolas Cernokrak](#), du [père Nicolas Ozoline](#), professeur à l'Institut, du [père Jivko Panev](#), responsable de la formation théologique par correspondance à l'Institut, de l'évêque de Nanterre, Mgr Gérard Daucourt, de la juridiction duquel dépend l'église Sainte-Hélène mise à la disposition de la communauté antiochienne, ainsi que de nombreux clercs et laïcs d'autres églises chrétiennes du Proche Orient et du diocèse antiochien. De même, ont pris part aux côtés des autorités locales représentées par Virginie Michèle Paulson, maire de Vaucresson, les ambassadeurs de la Grèce, du Liban, de la Syrie, de la Jordanie, ainsi que l'ambassadeur de la Ligue arabe accrédité à Paris. Dans son allocution, le métropolite Jean a rendu grâce au Seigneur pour cette bénédiction d'un nouveau lieu de culte, et après avoir remercié tous les participants pour leur présence à cet office, il a rendu hommage à la "transition œcuménique" que représente la mise à disposition de la communauté orthodoxe antiochienne d'un lieu de culte de l'Eglise catholique romaine, et à l'attitude fraternelle de Mgr Daucourt en soulignant combien il a été un grand facilitateur pour faire en sorte que ce lieu de culte soit mis à la disposition des orthodoxes d'Antioche dans de bonnes conditions. Il a également rappelé les liens profonds qui unissent les orthodoxes d'Antioche à la cathédrale Saint-Stéphane de la Métropole grecque de France sous l'omophore du métropolite Emmanuel, cathédrale qui a accueilli fraternellement la communauté antiochienne de Paris depuis plus de 25 années déjà.



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

Chroniques "antiochiennes" Informer, partager, sensibiliser, conscientiser, communiquer par la parole et l'image ... une diaconie de témoignage pour cultiver et nourrir "discernement" et "communion". Ces "Chroniques antiochiennes" suivront périodiquement le rythme de l'actualité "saillante" de la vie de l'Eglise orthodoxe d'Antioche mais aussi, à travers elle, celle des chrétiens d'Orient. Forcément personnelles, dans leur sélection et leur tonalité, elles cherchent à pister l'essentiel et à tendre vers l'Unique nécessaire. Elles comporteront des coups de cœur et des coups de gueule, des hommages, des analyses, des décryptages, des portraits ... Elles proposeront des échelles de réflexion sur des questions qui font débat à Antioche et qui pourraient être d'intérêt pour le plérôme de l'Eglise orthodoxe.
